

Le Grand Musée du Caire ouvre ses portes

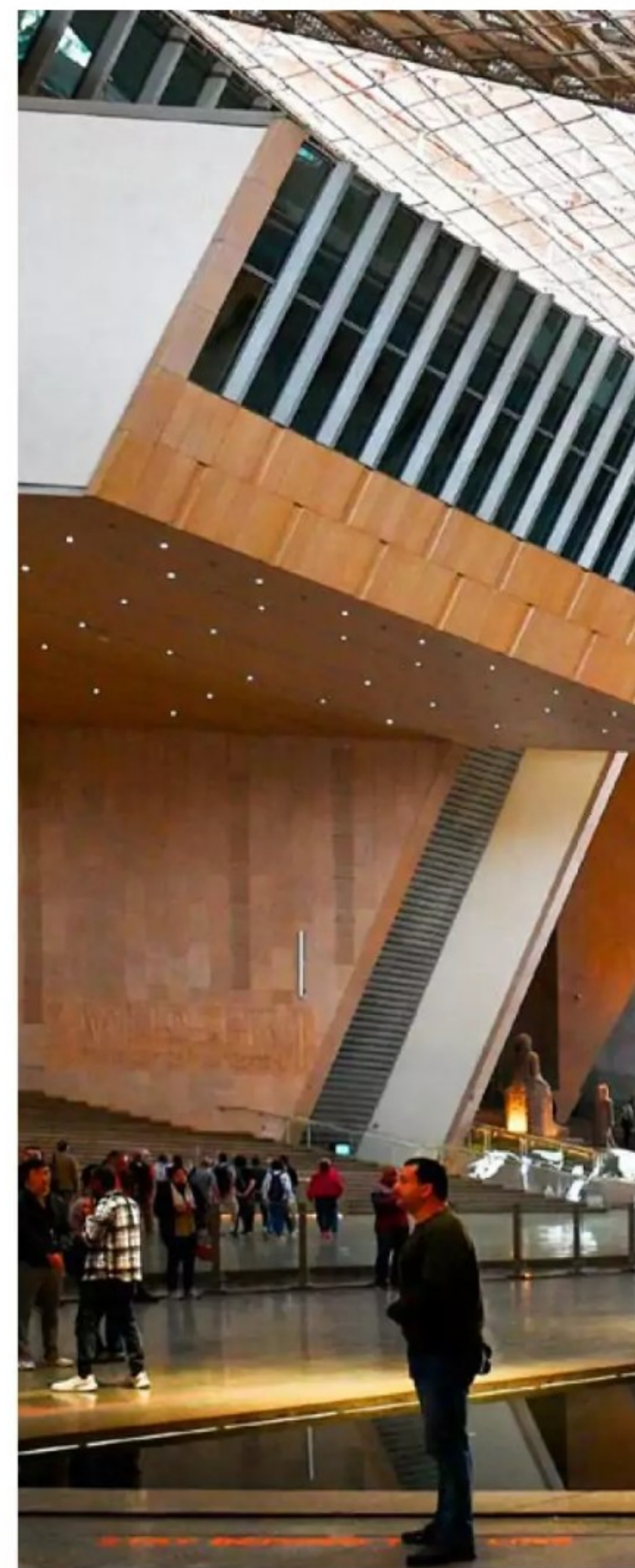
Première. Jamais un nouveau musée n'aura suscité autant d'intérêt, de questionnements, de réserves, d'attentes, voire de fantasmes... Maintes fois, l'inauguration du GEM (*Grand Egyptian Museum*) a été repoussée, mais a enfin lieu en ce mois de juillet.

L'histoire commence en 1990, soit il y a trente-cinq ans... À la suite, dit-on, de la réflexion désobligeante d'un expert qui aurait qualifié le musée Égyptien du Caire de «vieil entrepôt», vexant profondément Farouk Hosni, alors ministre de la Culture. Décision est donc prise de construire un écrin à la hauteur des pharaons, officialisée par décret en 1992. Le choix du lieu se porte sur Gizeh, où s'élèvent les pyramides de Kheops, Khephren et Mykérinos. Et force est de constater qu'on voit grand, très grand, si grand que ce sera le plus vaste musée au monde consacré à une seule civilisation! Dix ans plus tard, pour la construction

de ce mastodonte, le gouvernement égyptien annonce un concours d'architecture placé sous l'égide de l'Unesco, qui génère le dépôt de 1557 dossiers venus de 83 pays! L'heureux gagnant, annoncé en 2003, est l'Américain d'origine chinoise Shih-Fu Peng (Heneghan Peng Architects), qui propose un bâtiment de trois étages, de forme rectangulaire, parfaitement aligné sur les trois pyramides, avec de grandes ouvertures donnant sur le plateau, en créant un lien visuel immédiat entre ces monuments millénaires, symboles à eux seuls de la puissance pharaonique, et ce nouvel édifice consacré à l'histoire égyptienne. Le message est clair: il s'agit d'insister sur la continuité entre le passé et le présent de l'Égypte.

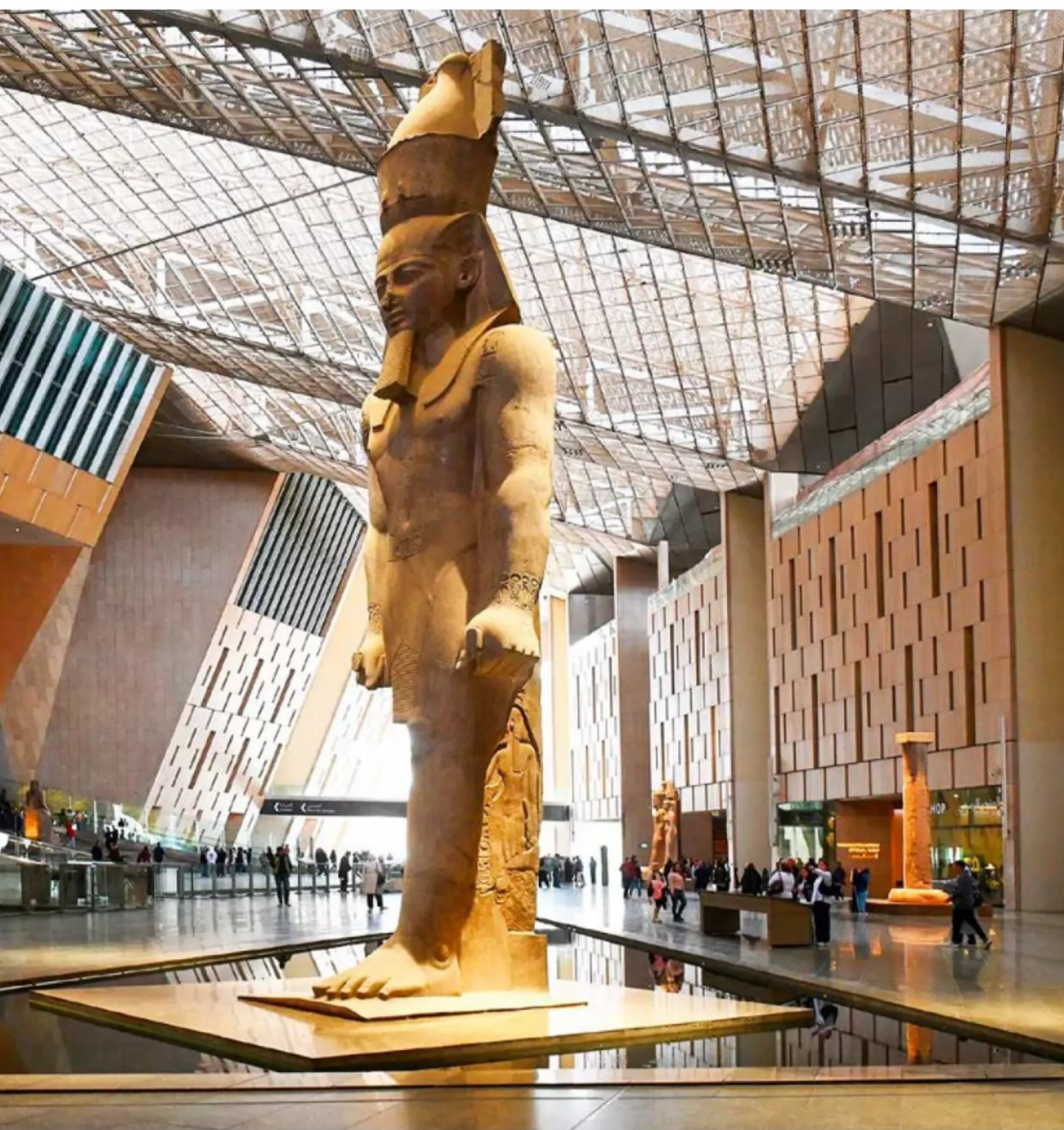
Travaux à retardement

Le chantier doit se dérouler en trois phases: défrichage du site, avec pour objectif de minimiser l'impact visuel sur les pyramides toutes proches (le musée



se situe à 50 mètres en contrebas du plateau); excavation et fondations; construction du bâtiment et aménagement des espaces d'exposition. Ce qui a l'air simple sur le papier... En réalité, il faudra plus de vingt ans pour y parvenir car des difficultés techniques, financières, politiques et environnementales ne cessent de retarder les travaux. Le printemps arabe

“Le GEM est le plus grand musée au monde consacré à une seule civilisation”



ANTOINE LORGNIER/HANS LUCAS

de 2011 (marquant un arrêt du chantier jusqu'en 2014) et la crise du Covid-19 mettent un terme au tourisme en Égypte – donc aux capacités financières du pays –, sans compter le gigantesque incendie du 29 avril 2018, qui embrase une partie du GEM en construction... La date d'inauguration ne cesse de reculer: août 2015, puis 2020, 2021, le 4 novembre 2022 (pour le centenaire de la découverte de la tombe de Toutânkhamon), mars 2023, septembre 2023, enfin le 16 octobre 2024 pour les douze premières salles et le 3 juillet 2025 pour l'ensemble du musée... Il faut

L'immensité des siècles La statue de Ramsès II accueille les visiteurs dans le hall principal du GEM. Le Caire (février 2025).

bien avouer que le projet est totalement hors-norme, ce qui excuse sans doute en partie le retard: outre les 100 000 œuvres exposées dans les collections permanentes et dans des réserves aisément accessibles aux spécialistes (dont les 5 400 objets du tombeau de Toutânkhamon, qui est présenté pour la première fois dans son intégralité), le musée abrite un auditorium de 1000 places, un cinéma équipé en Imax 3D, des boutiques, des restaurants, une caserne de pompiers, une médiathèque-bibliothèque, un centre de recherche, un institut scientifique, un centre de

conservation ultramoderne équipé de 17 laboratoires dotés de matériel de pointe... Tout ceci est pensé pour que le GEM devienne le centre névralgique de la recherche égyptologique.

Peu de pièces maîtresses

La muséographie s'organise autour de cinq salles thématiques: «Terre d'Égypte», «Parenté et monarchie», «L'Homme, la société et le travail», «Religion et culture», «Scribe et savoir». Sans compter les espaces dédiés au trésor de Toutânkhamon et aux barques de Kheops. Le tout accompagné d'un projet éducatif, immersif et interactif, pour aborder aisément l'histoire égyptienne.

De fait, ça pourrait impressionner – et ça impressionne –, mais... on s'interroge sur les statues au visage martelé au départ du grand escalier, peu engageantes pour les premières œuvres que découvre le visiteur. On est surpris par le choix de gros rails noirs, disgracieux et visuellement agressifs, pour soutenir certaines pièces colossales. Parmi les objets, entassés dans des vitrines surchargées, pas de réelles pièces maîtresses: elles sont restées au musée égyptien du Caire et ne viendront pas au GEM. Même chose pour les momies royales, qui reposent définitivement au Musée national de la civilisation égyptienne, depuis 2021. On a sorti des objets des réserves: le spécialiste se régale, l'amateur un peu moins. Il cherche désespérément des visages familiers, qu'il ne trouvera pas... Reste que, malgré ces quelques défauts (fâcheux...), le résultat, s'il n'est pas nécessairement à la hauteur des attentes de chacun, est tout de même majestueux.

AUDE GROS DE BELER

L'autrice Archéologue et égyptologue, elle a publié plusieurs livres sur l'Antiquité égyptienne.



ROY EXPORT SAS



La fièvre retrouvée de *La Ruée vers l'Or*

Culte. Cent ans après sa création, la pépite de Chaplin bénéficie d'une sortie mondiale en copie restaurée. Genèse d'un petit miracle.

Il fallait une célébration en grande pompe pour marquer le centenaire du classique où Charlot, affamé, dévore ses chaussures. Un siècle après sa première projection devant le Tout-Hollywood, *La Ruée vers l'or* ressort en version restaurée dans 70 pays, forte du coup de projecteur que lui a offert sa présentation lors du dernier festival de Cannes. Le long-métrage s'attache aux déboires d'un prospecteur en Alaska et à son coup de cœur pour Georgia, une entraîneuse de saloon. Chaplin l'a conçu après avoir découvert des images choc datant de 1896 : celles des interminables processions tentant de rallier les mines d'or du Klondike (Canada), via l'ascension du col enneigé du Chilkoot. Le succès de la tragicomédie est énorme,

mais les années passent et semblent condamner le muet. En 1942, l'auteur en remonte une autre version, plus courte, et sonorisée. « Il enlève tous les "cartons titres" et les remplace par sa propre voix », explique Arnold Lozano, le directeur de Roy Export, la société propriétaire de ses films et archives. Certaines scènes sont coupées. « Celles qui représentent les files de chercheurs d'or franchissant le Chilkoot ont été réduites de moitié, comme la galerie de visages très mélancoliques que Chaplin nous présente lors du réveillon. » Exit aussi le baiser final à Georgia. À l'époque, le réalisateur ne veut plus de la version de 1925 ; il souhaite même sa destruction. « Il restait heureusement quelques copies dans le monde qui nous ont permis de la reconstituer. »

Témoin d'une époque

En 1993, les historiens du cinéma David Gill et Kevin Brownlow parviennent à la rebâtir. Sur cette base et, dans la perspective du centenaire, un appel est

La Ruée vers l'or, de Charlie Chaplin, en version restaurée 4K, en salle depuis le 26 juin 2025

lancé pour tenter de l'améliorer, en localisant de nouveaux matériaux. Partout, des centres d'archives se mobilisent. Grâce à eux, le laboratoire italien L'Immagine ritrovata (« L'Image retrouvée ») de la cinémathèque de Bologne peut recomposer et restaurer le film tel qu'à l'origine. Un cadeau aux cinéphiles pour lesquels la voix qui commentait les réactions des protagonistes constituait une entrave. « Mais nous préparons aussi une restauration 4K de la version de 1942, explique Arnold Lozano. Les deux ont leur mérite et témoignent d'une époque. La version sonore est plus optimiste que celle de 1925, un peu plus portée sur le réalisme. Les États-Unis étaient en guerre, il fallait sans doute proposer quelque chose de plus gai. » La prouesse accomplie pour nous ramener le chef-d'œuvre est à la mesure de son inoxydable potentiel d'émotion. Un siècle s'est écoulé mais, avec sa gravité affleurant derrière le gag, l'iconique « danse des petits pains » conserve tout son croustillant. **STÉPHANIE GATIGNOL**



ORS DE FRANCE

COLLECTION

D'OR, ET DÉJÀ HISTORIQUE.

Offrez le Franc à cheval, dernière monnaie de la trilogie Ors de France.

Série limitée à découvrir sur monnaiedeparis.fr



250 euros or 999 millièmes - qualité Brillant Universel - Ø 14 mm - 2 g - tirage limité à 15 000 exemplaires. 100 euros argent 900 millièmes - qualité courante - Ø 47 mm - 45 g - tirage limité à 10 000 exemplaires. 20 euros argent 900 millièmes - qualité courante - Ø 33 mm - 16 g - tirage limité à 75 000 exemplaires. Ces monnaies vaudront toujours, au minimum, leur valeur faciale. La Monnaie de Paris - EPIC - 160020012 RCS PARIS - Siège : 11 quai de Conti - 75006 PARIS. Taille des produits et photos non contractuelles.

Le bronze sous les feux de la rampe

Expo. Le musée d'Archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye, raconte l'essor de cet alliage qui a profondément changé nos sociétés

européennes... et française. Rolande Simon-Millot, commissaire scientifique, nous présente l'événement.

HISTORIA – Il y a 150 ans, surgit du passé un âge du bronze «français», racontez-nous...

Rolande Simon-Millot – Lorsque l'archéologie devient une science au milieu du XIX^e siècle, l'âge du bronze, cette période qui succède au Néolithique et précède l'âge du fer, est d'abord associé aux civilisations du Proche-Orient. On n'imagine pas qu'il a existé, sur le territoire français, une culture spécifique entre la Préhistoire et les Gaulois, auxquels sont attribués tous les objets en bronze qu'on découvre alors. Mais, en 1875, l'archéologue Ernest Chantre publie un livre majeur, qui affirme l'existence d'un authentique âge du bronze en France, d'environ

2300 avant J.-C. jusqu'à l'apparition des cultures celtiques, vers - 800. Depuis, les découvertes archéologiques ont peu à peu permis de prendre conscience de la richesse des productions de cette période et de l'importance des évolutions socio-économiques qui se produisent alors. Or, cet âge du bronze «français» reste méconnu du grand public. L'exposition du musée d'Archéologie nationale entend y remédier.

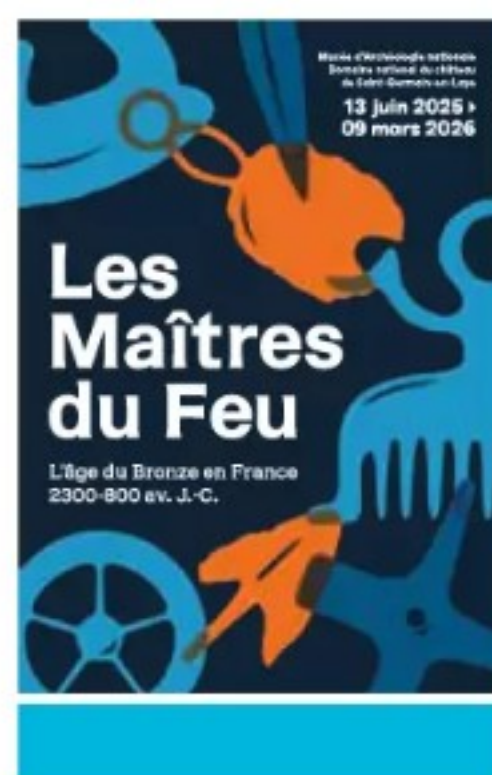
Quelles évolutions ont alors lieu?

Avec la maîtrise de la métallurgie du bronze, qui succède à celle du cuivre, dont l'inconvénient était de produire des objets peu durs, interdisant ainsi de fabriquer des outils, une véritable économie de production se met en place. Le bronze est un alliage de cuivre et d'étain, lequel permet de solidifier le cuivre, et de fabriquer des parures plus élaborées, des outils, des épées. Or l'étain est beaucoup plus rare que le cuivre. En Europe occidentale, tout comme, au même moment en Grèce, au Proche-Orient, en Inde ou en Chine, l'accès à l'étain

devient un enjeu central et des circuits commerciaux se mettent en place sur des centaines voire des milliers de kilomètres. Les métaux sont transportés par voie terrestre et fluviale, mais aussi, de plus en plus, par voie maritime: en France, l'étain provient sans doute en grande partie des Cornouailles, en traversant la Manche. Ces transformations économiques s'accompagnent d'une stratification sociale. Parallèlement aux épées, une classe de guerriers apparaît. L'habitat, jusque-là très dispersé, se concentre par endroits en villages, parfois fortifiés, sans doute des lieux de pouvoir.

Que montre l'exposition?

Au-delà d'un important travail de vulgarisation, notre ambition était de présenter des objets d'exception, comme des parures superbement décorées, en bronze mais aussi en or, pour créer chez le public un «effet waouh». Afin de mieux faire comprendre que l'âge du bronze a constitué en France un moment décisif dans le développement de la civilisation. **PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLES GIOL**



Les Maîtres du feu,
l'âge du bronze
en France,
2300-800 av. J.-C.,
jusqu'au
9 mars 2026



Métaux lourds Dans l'Yonne, la sépulture d'une femme (XIII^e s. av. J.-C.) a révélé plusieurs objets, dont une canine de sanglier enchâssée dans une résille en fils de bronze, des jambières spiralées, des bracelets, une longue épingle, des boucles d'oreilles, etc.

OFFREZ DE PRESTIGIEUSES MONNAIES HISTORIQUES



Depuis plus de deux ans, la Monnaie de Paris dévoile sa trilogie Ors de France : une collection célébrant trois monnaies emblématiques de l'Histoire de France, avec des coupures dont la valeur faciale est comprise entre 20 et 10 000 euros. La série est ainsi composée de magnifiques réinterprétations du Louis d'Or, du Franc Napoléon et, depuis 2025, du Franc à cheval.

Le Franc à cheval, tout premier Franc de l'Histoire, a vu le jour en 1360 à la demande du roi Jean II, dit Jean le Bon, afin de financer la rançon qui devait permettre de le libérer des Anglais. C'est la première monnaie représentant le souverain chargeant à cheval.

Cette version réinterprétée du premier Franc de l'Histoire, réalisée par le Graveur Général de la Monnaie de Paris, conserve à l'identique la gravure de Jean II le Bon, l'épée haute sur son destrier, et représente, dans un traité plus moderne, la croix et le quadrilobe sur la même face que le Roi. Le revers, commun à la trilogie, illustre les trois ères temporelles que retrace la collection.

LE PLUS NOBLE DES CADEAUX

Frappées au cœur de Paris, ces monnaies de 20 euros et 100 euros en argent et de 250 euros en or pur sont le fruit du savoir-faire millénaire des artisans de la Monnaie de Paris. La noblesse du métal qui les compose

ravira les collectionneurs et en fera des cadeaux idéaux pour les numismates et les amateurs d'Histoire. Les coupures plus premiums – 1 000, 2 500, 5 000 et 10 000 euros en or pur – quant à elles, sont l'occasion de se constituer un patrimoine qui pourra prendre de la valeur au fil du temps et être transmis sans frais à vos proches. Ces monnaies vaudront toujours, au minimum, leur valeur faciale, quel que soit le cours des métaux précieux.

Retrouvez toutes les coupures des monnaies de la trilogie Ors de France sur monnaiedeparis.fr.



Monnaies de 20 et 100 euros en argent et 250 euros en or pur.



D'OR, ET DÉJÀ
DISPONIBLES



Monnaies de 1000, 2 500 et 5 000 euros en or pur.

OÙ SE LES PROCURER ?

En ligne sur monnaiedeparis.fr

À la boutique de la Monnaie de Paris
au 2bis, rue Guénégaud,
75006 Paris.

Par téléphone, au 01 40 46 59 30.

